

Marie-Bernadette Charrier

Professeur de saxophone au Conservatoire et au PESMD Bordeaux Aquitaine, elle oeuvre pour la promotion et la défense du saxophone. Soliste en musique de chambre et instrumentiste dans nombre de courants musicaux actuels, elle a créé et dirige l'ensemble bordelais Proxima Centauri. Cet ensemble se produit en France, en Allemagne, Espagne, Italie, Japon, USA, Mexique, Chili... Il est tourné vers l'expérimentation et vers les correspondances musicales, il perturbe intelligemment la doxa classique et intègre l'électroacoustique comme composant à part entière. Initiatrice de cette démarche interdisciplinaire, Marie-Bernadette Charrier explore les proximités artistiques en accordant autant de place aux improvisateurs, compositeurs et interprètes, qu'aux performeurs et artistes plasticiens. Elle s'engage auprès de jeunes professionnels dont l'OPUS « La Jeune Génération » et la résidence COMPOLAB, en collaboration avec l'ensemble Ars Nova.

Philippe Nahon

Directeur de l'ensemble Ars Nova depuis 1987, Philippe Nahon est chef d'orchestre, découvreur de talents et musicien hors du commun, nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres depuis 2016. Il étudie auprès de Louis Fourestier, Jean-Sébastien Béreau, Pierre Dervaux et Roberto Benzi, et devient stagiaire auprès de Herbert Von Karajan. Passionné par les courants musicaux contemporains, le jazz, l'improvisation, les happenings et les formes expérimentales d'écriture musicales et théâtrales, Peter Brook l'appelle pour diriger "sa" *Carmen*, une recontre déterminante. Il a depuis toujours le souci de la transmission, découvrant et soutenant de nouveaux artistes, c'est donc logiquement que l'on le retrouve accompagnant de jeunes compositeurs et interprètes dans cette première édition de COMPOLAB.

Prochainement au T4S

LUNDI 23 OCTOBRE **CHEPTEL (NOUVELLES DU PARC HUMAIN) \ THÉÂTRE-DANSE**
MARDI 24 OCTOBRE À 19H00 Michel Schweizer – La Coma // Festival FAB

LUNDI 6 NOVEMBRE À 20H15 **VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE \ MUSIQUE**
D'après Michel Tournier
Romain Humeau – Denis Lavant

JEUDI 9 NOVEMBRE À 20H15 **APOTHEOSE DU FAIT DIVERS C'EST TOUT, MAIS CA FAIT PEUR ! \ MARIONNETTES**
Pierre Bellemare
Emilie Valantin



ville de **gradignan**



ConcertLAB

Jeunes compositeurs et interprètes invités par
Proxima Centauri | Ars Nova ensemble instrumental

Conversation avec Marie-Bernadette Charrier

Jeremy Tristan Gadras : Les compositions que nous allons écouter ce soir sont le fruit d'une rencontre entre jeunes compositeurs et interprètes sélectionnés pour participer à une résidence pendant l'été 2017 à l'Abbaye Royale de Saint-Jean d'Angély. Comment s'est passée cette collaboration ? Comment ces jeunes musiciens, issus d'univers différents, ont-ils travaillé ? Quelle méthode avez-vous mise en place pour qu'ils œuvrent dans un même sens ? À l'unisson ?

Marie-Bernadette Charrier : Cette première édition de COMPOLAB 2017 fut un moment très riche, tant du point de vue artistique qu'humain. Les six jeunes compositeurs sélectionnés devaient écrire deux œuvres : l'une pour ensemble dirigé et l'autre pour formation de chambre, autrement dit deux œuvres pour deux pratiques musicales qu'ils rencontreront tout au long de leur vie artistique. Ce travail durant l'année a été suivi et accompagné par le compositeur Martin Matalon. Par ailleurs, l'ensemble METEO formé de quatre jeunes interprètes a été sélectionné pour participer à Compolab 17. Ils ont approfondi diverses œuvres de leur répertoire, ont travaillé les pièces que les jeunes compositeurs leur ont écrites et pendant cette semaine de création, ils ont écrit et créé une nouvelle œuvre qu'ils présentent ce soir. Pour ces jeunes musiciens « compositeurs / interprètes », COMPOLAB leur offrait des moments privilégiés avec Proxima Centauri et Ars Nova sous l'œil vigilant du compositeur Martin Matalon. Les échanges, les discussions, l'évolution étaient tout à fait moteurs tout au long de cette expérience. L'œuvre et l'interprétation évoluaient jour après jour... un véritable « work in progress ».

Parlant du monde du théâtre, Antoine Vitez affirmait que le théâtre devait être « le laboratoire des comportements à venir ». En associant des compositeurs et des interprètes dans un but bien précis — à savoir créer ensemble, s'écouter, s'accompagner dans un même temps de recherche —, pensez-vous qu'une telle rencontre peut changer de vieux comportements ? Ceux qui dissociaient la composition de l'interprétation ?

Pour Proxima Centauri, il était essentiel que COMPOLAB, laboratoire de création, soit un lieu et un temps où de jeunes compositeurs et de jeunes interprètes entourés de professionnels du monde musical se rencontrent, échangent, créent : l'un ne peut exister sans l'autre.

Mais cette pratique de la musique n'est pas nouvelle, la création d'une œuvre musicale naît très souvent d'une relation entre son créateur et son interprète, la musique écrite est un art abstrait qui a besoin d'un médium. Comme le disait

Antoine Vitez au sujet du théâtre, la Musique est aussi le « *laboratoire des comportements et des nouvelles formes à venir* » où se rencontre chaque protagoniste.

Cette première édition de COMPOLAB est à l'image des deux aspirations artistiques des deux ensembles. Autant chez Ars Nova que chez Proxima Centauri, on enseigne et pratique une fusion entre les différents styles musicaux, initiant ainsi de nouvelles formes d'écritures musicales et scéniques. Pouvez-vous nous parler de cette passion que vous partagez pour l'expérimentation ? En explorant et vous inspirant parfois de divers champs artistiques, comme la danse ou les arts plastiques ?

Proxima Centauri est toujours animé par la découverte des nouveaux territoires musicaux qui façonnent la création d'aujourd'hui et celle de demain. Acteur du dynamisme et de l'évolution de la scène musicale contemporaine, l'ensemble est résolument dédié à l'interprétation des musiques d'aujourd'hui. Ayant remis en cause dès ses débuts les codes de la scénographie traditionnelle de la musique de chambre, l'ensemble développe des collaborations avec de nombreux artistes (scénographe, créateur lumière, vidéaste, plasticien, danseur, comédien...) et multiplie les rencontres avec d'autres musiciens venant de pratiques diverses (jazz, beatbox, musique du monde...).

Pour nous, la musique n'est pas un art momifié et muséifié dans des salles de concert, il est vivant et en perpétuelle évolution. Et nous entendons bien accompagner ces mutations en explorant les différents courants esthétiques, alliant pluridisciplinarité, innovation et nouvelles technologies.

Avec votre ensemble Proxima Centauri, vous êtes tournée vers l'international en enregistrant et jouant aussi bien en Allemagne, au Chili, qu'au Mexique ou encore au Japon. Dans quelle mesure ces cultures agissent-elles sur votre goût pour l'expérimentation et votre désir de renouveler les formes d'écritures musicales contemporaines ?

Proxima Centauri nourrit depuis toujours des relations avec des musiciens et des compositeurs de différents pays dans le but de dynamiser des échanges entre les esthétiques et les savoir-faire des différentes cultures. Les 80 tournées réalisées dans les divers continents laissent naturellement une forte empreinte sur la démarche et les choix de l'ensemble, notamment à travers les rencontres qu'elles produisent. Ces diverses expériences nourrissent les projets artistiques à venir.

La politique d'échanges menée par Proxima Centauri dès son origine a participé à la création d'un réseau de diffusion à travers le monde.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, octobre 2017

PROXIMA CENTAURI

Marie-Bernadette Charrier
directrice artistique & saxophone
Hilomi Sakaguchi
piano
Clément Fauconnet
percussion
Christophe Havel
électronique

ARS NOVA ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Philippe Nahon
direction
Pierre-Simon Chevy
flûte
Victor Grindel
hautbois
Alain Tresallet
alto
Isabelle Veyrier
violoncelle
Jacques Charles
saxophone
Fabrice Bourgerie
trompette
Aida Aragoneses
Aguado
harpe
Pascal Contet
accordéon

ENSEMBLE METEO

Jan Myslikovjan
accordéon
Matthieu Prat
percussion
Bruno Laurent
contrebasse
Paul Husky
électroacoustique

PROGRAMME

Manon LEPAUVRE - *Maelström*

pour ensemble instrumental

Maelström nous transportera en Norvège, à l'image de ce courant tourbillonnant et impétueux produit par l'accélération de la marée et le déferlement de fortes houles entre l'îlot de Mosken et la pointe sud de l'île Moskensöya.

Vladimir ARANDA - *Cretto 2*

pour saxophone, percussion, violoncelle et accordéon

Vladimir Aranda s'est inspiré des travaux plastiques d'Alberto Burri, Cretto (1975) et Grande cretto nero (1977). Les deux pièces développent la relation entre surface plane et fissure. La matière sonore est pensée au niveau perceptif ; comment la fissure fragmente mais aussi articule deux moments temporels différents dans les mémoires et les corps ? Cette approche personnelle, en aucun cas illustrative des oeuvres de Burri, témoigne des préoccupations de Vladimir Aranda.

Nicolas MARTY - *Shinra*

pour ensemble instrumental et électroacoustique

Shinra est décliné très librement selon diverses orthographes kanjis, de Final Fantasy VII, où une société industrielle croit pouvoir exploiter les ressources de la Terre sans considération pour le vivant, au bouddhisme, où on désigne avec ce nom l'ensemble de la Création, des croyances aux vérités ; toujours l'écoute, toujours se taire, s'oublier un moment pour pouvoir écouter.

Manon LEPAUVRE - *Masking Tape*

pour saxophone, percussion et piano

Avec Masking Tape, un trio évolue dans des couleurs et des brouillages, les instruments et les motifs apparaissent et disparaissent. Des attaques percussives et résonnantes ainsi qu'une virtuosité ponctuée par des sons multiples viennent rompre une continuité d'où avait émergé une couleur.

Augustin BRAUD - *Deux études d'après Paul Klee :*

Little adventure et l'Emprise de la peur

pour ensemble instrumental

Augustin Braud a souhaité créer non pas deux entités distinctes, mais plutôt une seule œuvre, divisée selon un principe similaire à celui des poupées gigognes. En effet, l'instrumentarium de la première Étude est compris dans celui de la seconde, et la forme globale inclut des rappels réguliers entre les différentes incarnations du matériau. Les formations atypiques choisies lui permettent de jongler avec des complexes sonores inouïs, et d'éveiller la curiosité de l'auditeur. C'est la première fois qu'il fait appel à une idée extra-musicale autre que littéraire, inspiré par les lignes et la technique épurée de Little Adventure et Danses sous l'Empire de la Peur de Paul Klee.

PROGRAMME

Manon LEPAUVRE - *Maelström*

pour ensemble instrumental

Maelström nous transportera en Norvège, à l'image de ce courant tourbillonnant et impétueux produit par l'accélération de la marée et le déferlement de fortes houles entre l'îlot de Mosken et la pointe sud de l'île Moskensöya.

Vladimir ARANDA - *Cretto 2*

pour saxophone, percussion, violoncelle et accordéon

Vladimir Aranda s'est inspiré des travaux plastiques d'Alberto Burri, Cretto (1975) et Grande cretto nero (1977). Les deux pièces développent la relation entre surface plane et fissure. La matière sonore est pensée au niveau perceptif ; comment la fissure fragmente mais aussi articule deux moments temporels différents dans les mémoires et les corps ? Cette approche personnelle, en aucun cas illustrative des oeuvres de Burri, témoigne des préoccupations de Vladimir Aranda.

Nicolas MARTY - *Shinra*

pour ensemble instrumental et électroacoustique

Shinra est décliné très librement selon diverses orthographes kanjis, de Final Fantasy VII, où une société industrielle croit pouvoir exploiter les ressources de la Terre sans considération pour le vivant, au bouddhisme, où on désigne avec ce nom l'ensemble de la Création, des croyances aux vérités ; toujours l'écoute, toujours se taire, s'oublier un moment pour pouvoir écouter.

Manon LEPAUVRE - *Masking Tape*

pour saxophone, percussion et piano

Avec Masking Tape, un trio évolue dans des couleurs et des brouillages, les instruments et les motifs apparaissent et disparaissent. Des attaques percussives et résonnantes ainsi qu'une virtuosité ponctuée par des sons multiples viennent rompre une continuité d'où avait émergé une couleur.

Augustin BRAUD - *Deux études d'après Paul Klee :*

Little adventure et l'Emprise de la peur

pour ensemble instrumental

Augustin Braud a souhaité créer non pas deux entités distinctes, mais plutôt une seule œuvre, divisée selon un principe similaire à celui des poupées gigognes. En effet, l'instrumentarium de la première Étude est compris dans celui de la seconde, et la forme globale inclut des rappels réguliers entre les différentes incarnations du matériau. Les formations atypiques choisies lui permettent de jongler avec des complexes sonores inouïs, et d'éveiller la curiosité de l'auditeur. C'est la première fois qu'il fait appel à une idée extra-musicale autre que littéraire, inspiré par les lignes et la technique épurée de Little Adventure et Danses sous l'Empire de la Peur de Paul Klee.

Paul HUSKY - *Pièce montée*
pour contrebasse, percussion, accordéon et électroacoustique
Des oeufs, de la farine, de l'amour et du gros sel.

Il-Woong SEO - *Emerald*
pour saxophone, percussion, piano et électroacoustique
Emerald réunit 5 miniatures composées d'objets sonores simples et fugitifs. L'œuvre ressemble à un arrangement de fragments ramassés qui forment une unité dès lors qu'ils sont exposés ensemble. L'électronique confère une assise rythmique et permet des changements de climat et de couleur ; soulignant tour à tour ses objets sonores ou se comportant comme un véritable instrumentiste indépendant.

Andrés NUÑO DE BUEN – *Estela*
pour ensemble instrumental et électroacoustique
Estela peut avoir plusieurs significations en espagnol et fait ici référence à la « trace » que laisse un corps dans l'air ou l'eau en se déplaçant. Le piano, la percussion et l'électronique créent une sorte d'écho lointain.

Paul HUSKY - *Pièce montée*
pour contrebasse, percussion, accordéon et électroacoustique
Des oeufs, de la farine, de l'amour et du gros sel.

Il-Woong SEO - *Emerald*
pour saxophone, percussion, piano et électroacoustique
Emerald réunit 5 miniatures composées d'objets sonores simples et fugitifs. L'œuvre ressemble à un arrangement de fragments ramassés qui forment une unité dès lors qu'ils sont exposés ensemble. L'électronique confère une assise rythmique et permet des changements de climat et de couleur ; soulignant tour à tour ses objets sonores ou se comportant comme un véritable instrumentiste indépendant.

Andrés NUÑO DE BUEN – *Estela*
pour ensemble instrumental et électroacoustique
Estela peut avoir plusieurs significations en espagnol et fait ici référence à la « trace » que laisse un corps dans l'air ou l'eau en se déplaçant. Le piano, la percussion et l'électronique créent une sorte d'écho lointain.

MENTIONS OBLIGATOIRES

Coproduction : Proxima Centauri, Ars Nova ensemble instrumental, Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély
En coréalisation avec l'OARA et le Théâtre des 4 Saisons.
En partenariat avec l'Institut Culturel du Mexique en France
Avec la collaboration de la Maison du Mexique, Cité Internationale Universitaire de Paris.
Concert présenté dans le cadre de Bien entendu ! 1 mois pour la création musicale.



MENTIONS OBLIGATOIRES

Coproduction : Proxima Centauri, Ars Nova ensemble instrumental, Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély
En coréalisation avec l'OARA et le Théâtre des 4 Saisons.
En partenariat avec l'Institut Culturel du Mexique en France
Avec la collaboration de la Maison du Mexique, Cité Internationale Universitaire de Paris.
Concert présenté dans le cadre de Bien entendu ! 1 mois pour la création musicale.

